

## **"Texte pour la proposition de Nicole Mosconi à l'ordre national de la Légion d'Honneur", écrit par Françoise Vouillot en 2014**

Nicole Mosconi fait partie des pionnières qui ont initié en France, dans les années 80, les recherches et les analyses sur le fonctionnement de la mixité et les inégalités de sexe à l'école. Les travaux précurseurs dont elle est l'auteure ont permis de sortir la question des traitements pédagogiques différenciés des filles et des garçons de l'angle mort des analyses sur l'école.

En 1987, la publication de sa thèse « La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux semblant » contribue à faire tomber le mythe d'une mixité égalitaire. Or, à cette époque, l'institution scolaire résiste beaucoup à reconnaître que l'école républicaine produit des inégalités entre les filles et les garçons et, au sein de l'université, cette thématique de recherche et d'enseignement n'est pas non plus accueillie de manière très favorable. Il faut donc de l'opiniâtreté et du courage pour persister dans cette voie ; Nicole Mosconi n'en a pas manqué.

Comme l'atteste son CV, ses recherches, ses très nombreuses publications et ses innombrables communications dans des manifestations scientifiques ont non seulement permis de développer et de diffuser des concepts utiles pour comprendre la construction de la division sexuée des savoirs mais également d'animer le débat scientifique et politique sur ces questions d'inégalités et de mixité.

Ses thèmes de recherches et de formations (la mixité dans le système scolaire, la division socio-sexuée des savoirs, la réflexion philosophique sur l'éducation des filles et l'égalité des sexes, le rapport au savoir de femmes adultes) ont donné lieu à de nombreuses thèses qu'elle a dirigées.

En outre, Nicole Mosconi, a toujours eu le souci de la formation des enseignants-es. Elle-même ancienne enseignante du secondaire, elle a, à l'Université Paris 10-Nanterre où elle a débuté sa carrière d'enseignante –chercheuse en sciences de l'éducation, développé des cours et séminaires de recherches sur le genre et le rapport au savoir.

Sans Nicole Mosconi la connaissance du fonctionnement de l'école ne serait pas ce qu'elle est. Elle a permis de prendre conscience des mécanismes subtils et inconscients qui influencent les pratiques pédagogiques par lesquels se fabriquent les inégalités de sexe au sein de la classe et dans les parcours scolaires.

Nicole Mosconi occupe une place primordiale, dans la sphère scientifique des sciences de l'éducation et des études genre en France. Elle est une figure de la recherche féministe et de l'engagement au service de tous. En effet, sa carrière démontre qu'elle est une chercheuse engagée qui met son activité intellectuelle au service de la lutte contre les inégalités à l'école, au service de la formation des enseignants-es et au service de l'action politique de l'éducation.

Nicole Mosconi est une intellectuelle érudite et modeste, qui accepte avec une motivation égale, de présider un colloque international ou d'intervenir dans un collège auprès de l'équipe éducative.

Sa carrière et ses engagements n'ont pas été guidés par un désir de notoriété ou de pouvoir mais par la volonté d'agir, d'être une actrice du changement social.

Toujours très active, Nicole Mosconi est très sollicitée pour intervenir dans des colloques et continue de sillonner la France pour former les personnels de l'éducation à la demande de nombreuses académies.

Pour ses grandes qualités scientifiques et morales, son engagement sans faille pour une école et une société où la mixité doit rimer avec l'égalité, Nicole Mosconi mérite la reconnaissance de la République.